



HAL
open science

Grammaire du Manouche tel qu'on le parle en Auvergne

Joseph Valet

► **To cite this version:**

Joseph Valet. Grammaire du Manouche tel qu'on le parle en Auvergne. J. Valet, 36 p., 1984. halshs-03897644

HAL Id: halshs-03897644

<https://shs.hal.science/halshs-03897644>

Submitted on 14 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Grammaire du Manouche d'Auvergne
par Joseph Valet
Nouvelle transcription

Déclinaisons

1. Principes

Il y a neuf cas correspondant aux fonctions diverses du nom dans la phrase ; nominatif, vocatif, génitif, accusatif, datif, prépositionnel, ablatif, instrumental et locatif. Quelques noms se déclinent mais aucun n'utilise tous les cas, le locatif en particulier n'étant utilisé que dans des expressions et des noms précis. Voici deux types de déclinaisons :

		Type 1 Masculin : Manouche / RC		Type 2 Féminin : Manouche / RC	
Singulier	N.	<i>cavo</i>	chavo	<i>cay</i>	chay
	V.	<i>cova, cava</i>	chava	<i>cay</i>	chay
	G.	<i>caveskro</i>	chaveskiro	<i>cakro</i>	chakiro
	Acc.	<i>caves</i>	chaves	<i>cya</i>	cha
	D.	<i>caveske</i>	chaveske	<i>cake</i>	chake
	Prép.	<i>caveste</i>	chaveste	<i>cate</i>	chate
	Abl.	<i>cavestar</i>	chavestar	<i>catar</i>	chatar
	Instr.	<i>cavere, cavehe</i>	chavesa	<i>cara</i>	chasa
Pluriel	N.	<i>cave</i>	chave	<i>cya</i>	chaya
	V.	<i>covale</i>	chavale	<i>cya</i>	chaya
	G.	<i>cavengro</i>	chavengiro	<i>cengro</i>	chayengro
	Acc.	<i>caven</i>	chaven	<i>cen</i>	chayen
	D.	<i>cavenge</i>	chavenge	<i>cege</i>	chayenge
	Prép.	<i>cavende</i>	chavende	<i>cege</i>	chayende
	Abl.	<i>cavendar</i>	chavendar	<i>cendar</i>	chayendar
	Instr.	<i>caventsa</i>	chavensa	<i>centsa</i>	chayensa

- Les mots en *-ben, -pen, -ba, -pa* plus *kova* sont de type 1 mais avec pour variante *-askro* au lieu de *-eskro* ...etc. :

macepen "pêche" > *macebaske* "à la pêche" ;
kova "chose" > *komastar* "de la chose".

- Quelques consonnes du radical peuvent être modifiées :

Devel "Dieu" > *Debleske* "à Dieu" (après l'élision du *e* non accentué).

2. Applications

En fait, les noms se déclinent de moins en moins, leur place dans la phrase et l'emploi des prépositions indiquant suffisamment leur fonctions. Certains cas cependant sont consacrés par l'usage.

1° Le génitif

- Il ressemble davantage à un adjectif qu'à un cas de déclinaison. Il s'accorde avec le nom qu'il détermine :

Debleskro cavo "fils de Dieu" ;
Debleskri day "mère de Dieu".

- On l'emploie aussi :

1 pour indiquer l'âge :

shtar bershengro hi lo "il a quatre ans" (litt. Il est de quatre ans)

2 pour indiquer le jour ou le moment du jour :

kurkeskro "le dimanche" ;

tesarlakro "le matin" ;

ovetakro "dans la soirée".

2° Le datif

En plus de son emploi pour désigner l'attribution, on l'utilise

1 après certains verbes qui gouvernent le datif :

haltrau mur dake "j'attends ma mère"

2 pour indiquer l'heure : (cf. plus loin)

kicenge hi ?

- *shtarenge*.

3 dans de nombreuses expressions :

jau nigleng "je vais aux hérissons" ;

jau macebaske "je vais à la pêche" ;

jau lurdeng "je vais à l'armée" ;

vinake "pour faire croire" ;

shpasake "pour plaisanter" ;

xaxeske "pour rire" ;

hi shpasake ke kreyum les "c'est pour plaisanter que je l'ai fait".

3° Le prépositionnel

- On l'emploie avec les prépositions *ap* "sur, vers", *tel* "sous", *an* "dans", *glan* "devant", *pal* "derrière", *maskral* "au milieu de", *pur*, *fur*, *far* "pour" :

dikau ap o chavende "je regarde les enfants".

- On l'emploie aussi sans préposition avec les verbes *d-* "donner" et "être" :

deyum i cate "j'ai donné à la fille" ;

te vel Yaleste "qu'il soit à Yalo".

4° L'ablatif

- Il indique "tiré de, à cause de" :

iyek o juvyendar "une parmi les femmes".

- Avec *fun*, il s'emploie comme complément du verbe passif :

vyas li maredi fun peskro romestar "elle a été tuée par son mari".

- Certains verbes gouvernent l'ablatif :

parkrau man Deblestar "je remercie Dieu".

5° L'instrumental

Il s'emploie seul ou avec *mit* "avec"

jiyere "avec cœur" ;

mit efa vagentsa "avec sept voitures" ;

peskro grayehe "avec son cheval".

6° Le locatif

Il ne s'emploie qu'avec quelques noms pour situer

- le lieu :

kher "maison" > *khere* "chez soi"

- le temps :

dives "jour" > *divese* "durant le jour" ;

rat "nuit" > *rati* "durant la nuit" ;

vent "hiver" > *vende* "durant l'hiver" ;

niyal "été" > *nyale* "durant l'été".

- avec le verbe *d-* "donner", il a aussi un emploi figuré qu'il avait déjà en sanskrit :

dau sune "je rêve" ;

dau curye "je freppe avec un couteau" ;

dau karye "je tire un coup (du fusil ou du pistolet)".

L'adjectif

1. L'adjectif qualificatif

a) Formation de nouveaux adjectifs

De nombreux adjectifs sont formés à partir d'un autre mot grâce aux désinences suivantes :

- *-ego* (remplaçant souvent l'allemand **-ig** ou **-ich**)
xindo "emmerdant" > *xintego* "emmerdé, ennuyé" ;
krota "crapaud" > *krotego* "possédé d'un crapaud" ;
als. *müs* "bouillie" > *mizego* "en bouillie, mou" ;
all. *ehrlich* "honnête" > *erlego* "honnête".
- *-eno* (souvent pour indiquer la matière)
pus "paille" > *puseno* "en paille" ;
kasht "bois" > *kashteno* "en bois" ;
vula "laine" > *vuleno* "en laine".

mais aussi
xox "mentir" > *xoxeno* "menteur".
- *-elo* (indique souvent la consistance)
mas "viande" > *maselo* "viandeux" ;
cik "boue" > *ikelo* "sale" ;
zumi "soupe" > *zumelo* "juteux".

mais aussi
baxt "chance" > *baxtelo* "chanceux" ;
bok "faim" > *bokelo* "affamé" ;
pump "pus" > *pumpelo* "plein de pus" ;
ger "gale" > *gerelo* "galeux".
- *-tuno* (indique où c'est situé)
praltuno "situé dessus" ;
teltuno "situé dessous" ;
glantuno "situé devant" ;
paltuno "situé derrière" ;
mashkraltuno "situé au milieu".
- *-tiko* (est employé surtout pour désigner les arbres)
epletiko (ruk) "pommier" ;
broltiko (ruk) "poirier" ;
kortiko (ruk) "noyer" ;
extiko (ruk) "chêne".

mais aussi les régions
poytiko "de la campagne" ;
valshτικο "français".
- *-val* (pour mémoire) on trouve cette désinence dans
nakval "curieux, celui qui met son nez partout".

b) Accord de l'adjectif

On a déjà vu que de nombreux adjectifs sont invariables : les monosyllabes et ceux qui se terminent par une consonne :

hi li fro "elle est heureuse" ;
i midzhax cay "une méchante fille".

Les autres s'accordent avec le nom qu'ils qualifient, *-o* au masculin, *-i* au féminin et *-e* au pluriel :

lace nigli "de bons hérissons".

Formes brèves :

tikno "petit" > m.s. *tun*, f.s. *tin*, pl. *tin*.

baro "grand" > m.s. *bur*.

c) Place de l'adjectif

- Quand il est épithète, il précède normalement le nom.
- Quand il y en a plusieurs, ils se suivent sans conjonction :
i bur peso niglo "un grand et gros hérisson".

L'adjectif démonstratif

On trouve la forme longue et la forme brève, je ne l'ai jamais entendu décliné.

	masculin		féminin		pluriel	
	long	bref	long	bref	long	bref
ici	<i>kava</i>	<i><u>ka</u>, <u>ko</u></i>	<i>kaya</i>	<i>kay, key, ke, ki</i>	<i>kala</i>	<i>kal</i>
là	<i>kova</i>	<i><u>ko</u>, <u>ku</u></i>	<i>koya</i>	<i>koy</i>	<i>kola</i>	<i>kol</i>

an koya bruna "dans cette source-là" ;
tel ko shukar ruk "sous ce bel arbre-là".

L'article

1. L'article défini

m.s. *o* "le"

f.s. *i* "la"

pl. *o* "les"

L'article indéfini

sing. *i* "un, une"

i romni "une" ou "la femme"

au pluriel on ne met rien sauf si l'on veut faire sentir qu'il y a une certaine quantité :

tayl hi menshi "il y a des gens" ;

hi tayl morsh "il y a des hommes".

Les nombres

1. Nombres cardinaux

1 <i>iyek, yek</i>	11 <i>desh-yek</i>	21 <i>bish-yek</i>
2 <i>duy</i>	12 <i>desh-duy</i>	...
3 <i>trin</i>	13 <i>desh-trin</i>	30 <i>trianda, trianta</i>
4 <i>shtar</i>	14 <i>desh-shtar</i>	40 <i>duy-bish</i>
5 <i>panc</i>	15 <i>desh-panc</i>	50 <i>pashel (= 1/2 cent)</i>
6 <i>shop</i>	16 <i>desh-shop</i>	60 <i>trin-bish</i>
7 <i>efta</i>	17 <i>desh-efta</i>	70 <i>trin-bish ti desh</i>
8 <i>oxto</i>	18 <i>desh-oxto</i>	80 <i>shtar-bish</i>
9 <i>enya</i>	19 <i>desh-enya</i>	90 <i>shtar-bish ti desh</i>
10 <i>desh</i>	20 <i>bish</i>	100 <i>shel</i>
200 <i>duy shel</i>	1 000 <i>toysto</i>	2 000 <i>duy toysti</i>

Ces nombres ont un datif pour indiquer l'heure :

1h <i>yekake</i>	5h <i>panjenge</i>	9h <i>enyenge</i>
2h <i>duyenge</i>	6h <i>shovenge</i>	10h <i>deshenge</i>
3h <i>trinenge</i>	7h <i>eftenge</i>	11h <i>desh-yekake</i>
4h <i>shtarenge</i>	8h <i>oxtenge</i>	12h <i>(mitago)</i>

Nombres ordinaux

Pour les six premiers seulement

- 1^{er} *o eshto (ershto)*
- 2^e *o duyto*
- 3^e *o trinto*
- 4^e *o shtarito*
- 5^e *o panshto*
- 6^e *o sopto*

Pour le 1^{er} on emploie souvent la forme *sikedar* "plus vite"

vau sikedar "j'arrive le premier".

Fractions

- o pash* "la moitié"
- o firtalo* "le quart"

Les pronoms

1. Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs

On les étudie ensemble parce que le génitif du pronom personnel 3^e personne sert d'adjectif possessif et que l'adjectif possessif sert de génitif aux deux premières personnes du pronom personnel.

	1 ^{ère} personne		2 ^e personne		3 ^e personne				
	sing.	plur.	sing.	plur.	non-réfléchi		réfléchi		
					sing.	plur.	sing.	plur.	
					masc.	fém.			
N.	<i>me</i>	<i>me, mer</i>	<i>tu</i>	<i>tume, tumer</i>	<i>yop, lo</i>	<i>yoy, li</i>	<i>yon, le</i>		
G.	<i>mīro, mur</i>	<i>maro</i>	<i>tīro, tur</i>	<i>tumaro</i>	<i>leskro</i>	<i>lakro</i>	<i>lengro</i>	<i>peskro</i>	<i>pengro</i>
Acc.	<i>man</i>	<i>men</i>	<i>tut</i>	<i>tumen</i>	<i>les</i>	<i>la</i>	<i>len</i>	<i>pes</i>	<i>pen</i>
D.	<i>mange</i>	<i>menge</i>	<i>tuke</i>	<i>tumenge</i>	<i>leske</i>	<i>lake</i>	<i>lengē</i>	<i>peske</i>	<i>penge</i>
Prép.	<i>mande</i>	<i>mende</i>	<i>tute</i>	<i>tumende</i>	<i>leste</i>	<i>late</i>	<i>lende</i>	<i>peste</i>	<i>pende</i>
Abl.	<i>mandar</i>	<i>mendar</i>	<i>tutar</i>	<i>tumendar</i>	<i>lestar</i>	<i>latar</i>	<i>lendar</i>	<i>pestar</i>	<i>pendar</i>
Instr.	<i>mantsa, mantsar</i>	<i>mentsa, mentsar</i>	<i>tuva, tura</i>	<i>tumentsa, tumentsar</i>	<i>lehe, lere</i>	<i>laha, lara</i>	<i>lentsa, lentsar</i>		

Deux expressions :

mirenge cave "nos petits enfants"
mare duy "nous deux" (calque de l'allemand).

On emploie *yop, yoy, yon* plutôt pour appuyer ("lui, elle, eux").

Pour le sujet simple ("il, elle, ils, elles") on emploie *lo, li, le* qui se mettent après le verbe, après le pronom personnel complément (mais pas toujours) :

gindas leske li vri "elle lui a raconté".

Les pronoms démonstratifs

	singulier		pluriel
	masc.	fém.	
sujet	<i>kava</i> "celui-ci"	<i>kaya</i> "celle-ci"	<i>kala</i> "ceux-ci, celles-ci"
complément	<i>kales</i> "celui-ci"	<i>kala</i> "celle-ci"	<i>kalen</i> "ceux-ci, celles-ci"
sujet	<i>kova</i> "celui-là"	<i>koya</i> "celle-là"	<i>kola</i> "ceux-là, celles-là"
complément	<i>koles</i> "celui-là"	<i>kola</i> "celle-là"	<i>kolen</i> "ceux-là, celles-là"

Les autres cas sont parfois entendus, par exemple *kolende*.

Les pronoms et les adjectifs indéfinis

a) Les adjectifs indéfinis

celo "tout" et "tout entier"

celi rat "toute la nuit" ;
o cele menshi "tous les gens".

lutar, lautre "tous les"

lautre menshi "tous les gens"

ako "chaque, tout"

aki rat "chaque soir" ;
aki baxt "toute chance" ;
ake shtar "tous les quatre".

vavar "autre".

b) Les pronoms indéfinis

komoni "quelqu'un" ;
comoni "quelque chose" ;
lautar "tout" ;
akun "chacun" ;
o vavar "l'autre" ;
ci "rien".

Ils se déclinent parfois, on trouve :

komoneste "à quelqu'un" ;
akuneste "à chacun" ;
o vavareng "aux autres" ;
ciceste "pour rien, gratuit".

- *lautar* a aussi un sens adverbial :

lautar sonekay "tout en or"

- *ci* s'emploie comme préfixe privatif :

cilaco "mauvais".

Les pronoms relatifs

ke, kay "qui, que" sont invariables

hi les o bal ke peren tele "il a les cheveux qui tombent" ;
hi but menshi kay tengren ap late "il y a beaucoup de monde qui pense à elle".

ho "ce que", avec pour datif *hoske* "pourquoi, parce que"

ma kre kake hoske kredal men dar "ne fais pas ainsi parce que tu nous a fait peur".

Les pronoms et adjectifs interrogatifs

a) Les pronoms

kun "qui ?" se décline *kunes, kuneske, kuneste, kunestar, kunehe (kunere)*
ho "quoi ?" avec le datif *hoske* "pourquoi ?".

Dans la phrase interrogative, certains emploient après le verbe la particule *kan* :

ho kamel lo kan ko gajo ? "que veut-il ce paysan ?"
kun cela dren "que reste-t-il dedans ?" ;
ho hi kova ? "qu'est-ce que c'est ?"
kunere hales ? "avec qui étais-tu ?".

b) Les adjectifs

avo "quel" avec sens interrogatif et exclamatif.

avo dives (ke) veyal ap o velto ? "quel jour es-tu venu au monde ? (es-tu né ?)"
avi bari zinda ! "quel grand péché !".

Les verbes

1. Les verbes ordinaires

En manouche, il n'y a pas d'infinitif ; celui-ci correspond en français, soit au nom abstrait (le manger), or en manouche cette notion est exprimée autrement (*-ben, -pen, -ba, -pa*), soit à un complément de verbe (je vais manger) or en manouche c'est le subjonctif qui fait fonction de complément de verbe. Le radical du verbe apparaissant surtout à l'impératif, c'est par ce mode que nous commençons.

a) L'impératif

1° Radical terminé par une consonne :

- Au singulier 2^e personne, l'impératif = le radical sauf lorsque ce radical est terminé en *-v*. Dans ce cas, *-v* > *-p* mais se rétablit au pluriel. Sauf le cas particulier du verbe *v-* "venir" où le *a* disparu réapparaît

ap "viens"

- Au pluriel 2^e personne, on ajoute *-en* :

dik "vois", *diken* "voyez" ;

pen "dis", *penen* "dites" ;

rap "renverse", *rapen* "renversez" ;

sop "dors", *soven* "dormez" ;

ap "viens", *aven* "venez".

2° Radical terminé par *-e* ou *-a* :

- Au singulier garde *-e* ou *-a*

- Au pluriel *-e* > *-en* et *-a* > *-an*

rake "parle", *raken* "parlez" ;

xa "mange", *xan* "mangez".

3° Radical terminé par *-i* : un seul verbe *pi-* "boire"

pi "bois", *pien* "buvez"

4° Les autres personnes peuvent être formées grâce aux auxiliaires verbaux (voir plus loin) ou bien par le subjonctif :

mu jal ! "qu'il s'en aille !" ;

te jas fort "partons".

b) Le présent, l'imparfait et le subjonctif

Ces trois temps et modes utilisent le même radical.

Le présent sert pour exprimer présent et futur.

L'imparfait sert aussi pour exprimer le conditionnel.

Il n'y a que deux types de conjugaison :

- l'un pour les verbes dont le radical se termine par une consonne, par *-e* ou *-i* ;

- l'autre pour les trois verbes en *-a* : *ja-*, *xa*, *sa-* "rire".

Il y a deux formes au présent, la forme brève étant employée habituellement lorsque le verbe est suivi d'un complément.

Voici la conjugaison des deux verbes *kamova* "je veux, j'aime" (type I), *xova* "je mange" (type II) :

		Présent				Imparfait		Subjonctif	
		f. longue	f. brève	f. longue	f. brève				
Singulier	1 ^{ère}	<i>kamava,</i> <i>kamova</i>	<i>kam<u>au</u>,</i> <i>kamo</i>	<i>xava,</i> <i>xova</i>	<i>x<u>au</u>,</i> <i>xo</i>	<i>kamos</i>	<i>xos</i>	<i>te kamap</i>	<i>te xap</i>
	2 ^e	<i>kamehe,</i> <i>kamere</i>	<i>kame<u>e</u></i>	<i>xaha,</i> <i>xara</i>	<i>x<u>a</u></i>	<i>kames</i>	<i>xas</i>	<i>te kames</i>	<i>te xas</i>
	3 ^e	<i>kamela</i>	<i>kamel</i>	<i>xala</i>	<i>xal</i>	<i>kamels</i>	<i>xals</i>	<i>te kamel</i>	<i>te xal</i>
Pluriel..	1 ^{ère}	<i>kamaha,</i> <i>kamara</i>	<i>kam<u>a</u></i>	<i>xaha,</i> <i>xara</i>	<i>x<u>a</u></i>	<i>kamas</i>	<i>xas</i>	<i>te kamas</i>	<i>te xas</i>
	2 ^e	<i>kamena</i>	<i>kamen</i>	<i>xana</i>	<i>xan</i>	<i>kamens</i>	<i>xans</i>	<i>te kamen</i>	<i>te xan</i>
	3 ^e	<i>kamena</i>	<i>kamen</i>	<i>xana</i>	<i>xan</i>	<i>kamens</i>	<i>xans</i>	<i>te kamen</i>	<i>te xan</i>

- *piova* "je bois" qui suit toute la conjugaison du type I fait exception à la 3^e personne du subjonctif ou en plus de la forme *te piel*, il a une forme brève *te pil*.
- Dans la conjugaison du présent, la première forme donnée est plus traditionnelle, c'est celle employée par les sœurs Warner dans les contes, la deuxième est plus courante, surtout chez les jeunes.

c) Le parfait et le plus que parfait

Le parfait se traduit par le passé simple et par le passé composé :

dikum "je vis" ou "j'ai vu".

Le plus que parfait sert aussi à exprimer le passé du conditionnel :

te vyals gar, cams kate "si tu n'étais pas venu, nous serions restés ici".

On ajoute les désinences de ces deux temps

- soit au radical simple terminé par une consonne ou au radical sans son -e final,
- soit au radical suivi de -d- ou de -y-.

Les deux formes peuvent coexister dans un même verbe :

kame- > *kamum* "j'ai aimé" ;

xa- > *xayum* "j'ai mangé" ;

cun- > *cinum* et *cindum* "j'ai coupé" ;

pukre- > *pukrum* et *pukredum* "j'ai dénoncé".

Ceux en -v élident ce -v devant -d- :

civ > *civum* ou *cidum* "j'ai mis" ;

sov > *sovum* ou *sutum* "j'ai dormi".

Voici les verbes qui prennent -y- :

c- > *cum* ou *cyum* "je restai" ;

de- > *dum* ou *deyum* "je donnai" ;

ja- > *jum* ou *jyum* "j'allai" ;

le- > *lum* ou *leyum* "je pris" ;

pi- > *piyum* "je bus" ;

sa- > *sayum* "je ris" ;

v- > *veyum* "je vins" ;

xa- > *xayum* "j'ai mangé".

		Parfait		Plus-que-parfait	
Sing.	1 ^{ère}	<i>kamum</i>	<i>xayum</i>	<i>kamums</i>	<i>xayums</i>
	2 ^e	<i>kamal</i>	<i>xayal</i>	<i>kamals</i>	<i>xayals</i>
	3 ^e	<i>kamas</i>	<i>xayas</i>	<i>kamas</i>	<i>xayas</i>
Plur...	1 ^{ère}	<i>kamam</i>	<i>xayam</i>	<i>kamams</i>	<i>xayams</i>
	2 ^e	<i>kaman</i>	<i>xayan</i>	<i>kamans</i>	<i>xayans</i>
	3 ^e	<i>kaman</i>	<i>xayan</i>	<i>kamans</i>	<i>xayans</i>

d) Le participe passé

Les deux formes ordinaires du participe passé sont -do et -men (-emen après une consonne) qui s'ajoutent au radical du verbe.

Ces deux formes coexistent parfois dans le même verbe, l'usage seul nous dit le plus employé :

altre- > *altredo*, *altremen* "arrêté" ;

bile- > *biledo*, *bilemen* "fondu".

Il y a de nombreux participes irréguliers :

1° Ceux dont le radical est en -v l'élident devant -d- :

civ- > *cido* "mis" ;

kerv- > *kerdo* "cuit" c'est aussi le participe passé de *kr-* "faire" ;

jiv- > *jido* "vivant" donc participe présent.

2° Ceux qui n'ajoutent aucune consonne :

xaco ou *xacedo* "brûlé" ;

pando ou *pandlo* "attaché" ;

pago "brisé" ;

- 3° Ceux en *-lo* :
- peko* "cuit au four".
- andlo* "amené" ;
diklo "vu" ;
xalo "mangé" ;
pilo "bu" ;
maklo "oint" ;
muklo "laissé".
- 4° Ceux en *-to* :
- beshto* "assis" ;
suto "endormi" ;
pashto ou *pashlo* "couché".
- 5° Ceux en *-eno* :
- tradeno* "renvoyé" ;
trasheno "effrayé".
- 6° Ceux en *-ino* et *-dino* ;
- dino* "donné" ;
lino "pris" ;
rodino "cherché" ;
romdino "marié" ;
koshdino "juré, interdit" ;
prasdino "insulté" ;
nashdino "évadé" (*nashedo* "perdu").

Le verbe être

		Présent	Imparfait
Sing.	1 ^{ère}	<i>hum</i>	<i>humes, hums</i>
	2 ^e	<i>hal</i>	<i>hales</i>
	3 ^e	<i>hi</i>	<i>his</i>
Plur...	1 ^{ère}	<i>ham</i>	<i>hames, hams</i>
	2 ^e	<i>han</i>	<i>hanes, hans</i>
	3 ^e	<i>hi</i>	<i>his</i>

hi signifie aussi "il y a" et *his* "il y avait".

Pour les autres temps, on complète par *v-* "venir, devenir" :

hum fro "je suis heureux" ;
hums bibaxtelo "j'étais malheureux" ;
vau kamlo "je serai sage" ;
te vap bravelo "que je sois riche" ;
veyum naselo "j'ai été malade" ;
vejums koy "j'avais été là-bas".

Le verbe être (*hum* + *vova*) est employé comme auxiliaire pour former avec le participe passé le passif.

Le complément se met avec *fun* (à l'ablatif s'il en a un) :

veyas lo bikredo fun lestar "il a été vendu par lui".

Le verbe être (3^e personne) suivi du pronom à l'accusatif sert à former le verbe avoir :

		Présent	Imparfait	Parfait
Singulier	1 ^{ère}	<i>hi man</i> "j'ai"	<i>his man</i> "j'avais"	<i>veyas man</i> "j'ai eu"
	2 ^e	<i>hi tut</i> "tu as"	<i>his tut</i> "tu avais"	<i>veyas tut</i> "tu as eu"
	3 ^e m.	<i>hi les</i> "il a"	<i>his les</i> "il avait"	<i>veyas les</i> "il a eu"
	3 ^e f.	<i>hi la</i> "elle a"	<i>his la</i> "elle avait"	<i>veyas la</i> "elle a eu"
Pluriel	1 ^{ère}	<i>hi men</i> "nous avons"	<i>his men</i> "nous avions"	<i>veyas men</i> "nous avons eu"
	2 ^e	<i>hi tumen</i> "vous avez"	<i>his tumen</i> "vous aviez"	<i>veyas tumen</i> "vous avez eu"
	3 ^e	<i>hi len</i> "ils, elles ont"	<i>his len</i> "ils, elles avaient"	<i>veyas len</i> "ils, elles ont eu"

Au lieu de l'accusatif, on emploie parfois le prépositionnel, cela marque une plus grande possession :
hi late "c'est à elle".

La forme réfléchie

Elle s'emploie avec le pronom personnel *qi* se met au cas que gouverne le verbe : accusatif ou datif. A la 3^e personne bien sûr, on met le pronom réfléchi :

muken pen le "ils se laissent" ;
shpilau mange "je m'amuse".

On l'emploie dans des expressions assez typiques :

pia menge comoni "nous nous buvons quelque chose" ;
xau man ap komoneste "je me mange sur quelqu'un (= je ne le laisse pas en paix)" ;
parkrau man tutar "je te remercie".

La forme impersonnelle

Comme en français, certains verbes ne s'emploie qu'à la 3^e personne :

frorela "il gèle" ;
shlozela "il grèle" ;
froras ke tesarla "il a gelé ce matin".

Quelques-uns suivis du pronom accusatif peuvent se conjuguer complètement à la manière du verbe avoir :

		Présent	Imparfait	...etc.
Singulier	1 ^{ère}	<i>kaytel man</i> "je regrette"	<i>kaytels man</i> "je regrettais"	<i>kaytas man</i> "j'ai regretté" <i>te kaytel les</i> "qu'il regrette"
	2 ^e	<i>kaytel tut</i>	<i>kaytels tut</i>	
	3 ^e m.	<i>kaytel les</i>	<i>kaytels les</i>	
	3 ^e f.	<i>kaytel la</i>	<i>kaytels la</i>	
Pluriel	1 ^{ère}	<i>kaytel men</i>	<i>kaytels men</i>	
	2 ^e	<i>kaytel tumen</i>	<i>kaytels tumen</i>	
	3 ^e	<i>kaytel len</i>	<i>kaytels len</i>	

Les auxiliaires modaux

Ce sont des mots invariables qui précèdent le verbe et qui précisent son mode.

hunte + subjonctif "il faut" ;

nashti + in dicatif "il est possible de" (certains disent *nash*, *nay*) ;

mu + indicatif "il faudrait que" (souhait) :

hunte jas menge "il nous faut partir" ;
mu jal "qu'il s'en aille" ;
nashti vau gar "je ne peux venir".

L'adverbe et la particule verbale

1. L'adverbe

a) de manière, répondant à la question *har* ? "comment ?"

mishto "bien" ≠ *shlext* "mal" ;
shtil "tranquillement" ;
kake, kyake "ainsi" *kake te kake* "comme ci comme ça" ;
sik "vite" ≠ *lokes* "lentement" ;
fesht "avec force" ;
ketene "ensemble" ≠ *oyzenandar* "séparément".

De nombreux autres se forment à partir de l'adjectif avec la finale *-es* :

corelo > *coreles* "pauvrement", de manière pauvre"
hi coreles "ça fait pauvre".

b) de lieu, répondant à la question *kay* ? "où ?"

kate "ici", *kay* "là près", *kate kay* "là autour", *katar* "par ici" ;
kote "là", *koy* "là-bas", *koy te koy* "par là-bas (au loin)" ;
dur "loin" ≠ *nox* "près" ;
langs "à côté" ;
trumal "autour" ;
pre, pren "dessus" ≠ *telan* "dessous" ;
pral "en haut" ≠ *tele* "en bas" ;
telal "d'en bas", *pral tele* "de haut en bas" ;
ivral "partout" ;
glan "devant" ≠ *palal* "derrière" ;
dural "de loin" ;
vergal "de l'autre côté" ;
vri "dehors" ≠ *dren* "dedans".

c) de temps répondant à la question *kana, kan* ? "quand ?"

kane, eshkane "maintenant" ;
kaudives "aujourd'hui" ;
taysa "hier" ou "demain" ;
fri "de bonne heure" ≠ *shpot* "tard" ;
als, shtets, cir "toujours" ≠ *nimar, zhame* "jamais" ;
shun "déjà".

d) de quantité répondant à la question *kici* ? "combien ?"

but "beaucoup" ;
pardo "plein de, beaucoup" ;
so "trop" ;
gar but "pas beaucoup" ;
kek "pas du tout" ;
sigo "presque" ;
i pïsla "un peu" ;
krat "juste, à peine" ;
buni "seulement".

e) Comparatifs

kake ... har "aussi ...que" ;
butdar ... har "plus ... que".

L'adverbe comme l'adjectif peut prendre une forme comparative (désinence *-edar*) :

mishto "bien" > *fetdar* "mieux" ;
nox "près" > *noxedar* "plus près, plus court (chemin)" ;
sik "vite" > *sikedar* "plus rapide, d'abord".

Les particules verbales

Très fréquentes en manouche, elles calquent d'assez près celles qu'on trouve en allemand qui sont souvent d'anciens préfixes. En manouche, elles sont toujours séparables ; elles se placent en fin de phrase après les compléments. Elles retrouvent quelquefois leur place de préfixe devant le participe passé :

pale cido "mis en arrière, écarté".

Elles sont parfois indépendantes de tout verbe.

Voici les principales :

- *an* (correspond à l'allemand **an-**) marque le contact, la délicatesse, le commencement, la lumière

an-färben > *ferbau* ... *an* "je passe ... en peinture" ;
an-sehen > *dikau* ... *an* "je considère" ;
an-machen > *krau an* "j'allume" ;
an-fangen > *fangrau* ... *an* "je commence" ;
an-lachen > *squ an leste* "je lui souris" (exception).

Indépendant, il signifie "allumé" :

hi an "c'est allumé".

- *tsu* (correspond à l'allemand **zu-**) marque l'idée de fermeture et de croissance

zu-machen > *krau* ... *tsu* "je ferme" ;
zu-nehmen > *lau tsu* "je grossis, je profite" ;
zu-gehen > *jala tsu* "il se passe (quelque chose)".

Indépendant, il signifie "fermé" :

hi tsu "c'est fermé".

- *dren* (correspond à l'allemand **ein-** ou **er-**) marque, mais pas toujours, l'idée d'entrée

ein-schlafen > *sovau dren* "je m'endors" ;
ein-schenken > *jau* ... *dren* "j'entre" ;
erzählen > *ginau* ... *dren* "je raconte".

Indépendant, il signifie "dedans" :

hi dren "c'est dedans".

- *her* (correspond à l'allemand **her-** ou **heraus-**)

her-kommen > *vau her* "je suis originaire de" ;
heraus-geben > *dau* ... *her* "je me dessaisis de" ;
mato, deyum mur jukel her "ivre, je me suis dessaisi de mon chien".

- *dursh, dux* (correspond à l'allemand **durch**) marque l'idée de traverser, de passer

durch-schneiden > *cinau* ... *dux* "je coupe en deux" ;
durch-reissen > *raysau* ... *dux* "je fends en déchirant" ;
durch-gehen > *jau* ... *dux* "je passe (vers...)".

Indépendant, il signifie "passé, fini" :

hi dursh "c'est fini".

- *pay* (correspond à l'allemand **bei**) "atteindre un but"
 bei-kommen > *vau ... pay* "je parviens à, j'arrive à ...".

- *pale* (correspoond à l'allemand **zurück**) "en arrière"
 zurück-setzen > *civau ... pale* "je mets de côté" ;
 zurück-kommen > *vau ... pale* "je reviens".
 Indépendant, il signifie "retour" :
i lil pale "une réponse".

- *pre* (correspond à l'allemand **auf**) "ouverture, action de lever"
 auf-machen > *krau ... pre* "j'ouvre" ;
 auf-gehen > *jau ... pre* "je monte" ;
 auf-zichen > *tsardau ... pre* "j'élève (mes enfants)" ;
 auf-stehen > *shtau ... pre* "je me lève" ;
 auf-schneiden > *cinau ... pre* "j'ouvre en coupant" ;
 auf-nehmen > *lau ... pre* "je ramasse".
 Indépendant, il signifie "ouvert" ou "debout" :
hi pre "c'est ouvert" ;
hi lo pre "il est debout".

- *tele* (correspond à l'allemand **ab**) "idée de haut en bas, d'action complète, de coupure complète"
 ab-lesen > *lezau ... tele* "je lis" ;
 ab-fallen > *perau ... tele* "je tombe" ;
 ab-kochen > *kervau ... tele* "je fais bouillir" ;
 sich ab-geben > *dau man ... tele* "je me livre".
 Indépendant, il signifie "coupé".
i musi tele "un bras coupé".

- *vri* (correspond à l'allemand **aus**) "action de sortir, d'éteindre"
 aus-gehen > *jau vri* "je sors" ;
 aus-nehmen > *lau ... vri* "je libère" ;
 aus-fegen > *fegau ... vri* "je balaie" ;
 aus-machen > *krau ... vri* "j'éteins" ;
 aus-schöpfen > *sheprau ... vri* "je sers (à table)".
 Indépendant, il signifie "éteint" :
hi vri "c'est éteint".

Prépositions, conjonctions et interjections

1. Les prépositions

Elles s'emploient comme en français mais certaines ont des applications plus particulières :

- *ap* "sur" (all. auf) mais aussi "à, vers" (all. nach, zu)
ap i tisha "sur la table" ;
ap i valfarta "au pèlerinage".
- *fun* "de" ou "par" (provenance, complément du passif)
fun kay "d'où" ;
fun i men "par le cou".
- *pal* "après, derrière" et au sens figuré "en pensant à"
rovel li pal munde "elle pleure en pensant à moi".

Quand le mot qui suit se décline :

fun gouverne l'ablatif

o bravelo fun lendar "le plus riche parmi eux, d'entre eux".

mit "avec" gouverne l'instrumental

mit siryentsa "aux ails".

Les autres prépositions gouvernent le prépositionnel

glan late "devant elle".

Les conjonctions

- *un, te* "et" ; *otar* "ou" ;
- en tête de phrase : *pale* "puis, ensuite", *un pale* "et ensuite" ; *me* "mais" ; *doleske* "c'est pourquoi" ;
- après le verbe, au contraire, on met *mol* "donc" ; *dox* "tout de même" ;
- en tête de la phrase subordonnée, on a *te* + indicatif "si" ; *te* + subjonctif "afin que" ; *har* "comme" ; *kana, kan* "quand".

Les interjections

Pour marquer la stupeur *ya !, ax !, ox !* ;

Pour marquer la surprise *oye !, oyeses !* "oh Jésus !" ;

Pour marquer la pitié *zinda !* "péché !" ;

Pour marquer le dégoût *fuy !* ;

Pour marquer le mécontentement *ta !*.

La phrase

1. La phrase négative

Quand la négation porte sur le verbe

si le verbe est à l'impératif, on emploie *ma* (avec ou sans *gar*)

ma duk gar mur cavo "ne fais pas de mal à mon garçon".

dans les autres modes on emploie *gar* (avec ou sans *na*)

(na) jau gar kay "je n'irai pas".

Quand la négation porte sur le nom on emploie *kek*

xau kek mas "je ne mange pas de viande"

Comparer

xau gar "je ne mange pas" ≠ *xau kek* "je n'en mange pas"

Construction de la phrase

Elle suit d'assez près la phrase française

an i burga jivels i kinego "dans un château vivait un roi"

Cependant, il faut tenir compte des règles citées plus haut :

- l'adjectif épithète précède habituellement le nom ;
- le pronom sujet suit le verbe dans l'ordre complément sujet
dejas mande li "elle m'a donné" ;
- la particule verbale suit le complément direct
jiyas li vri fun o hole ruk te krel li i shvebla an "elle est sortie de l'arbre creux pour allumer une allumette" ;
- *hi* dans le sens de "c'est" est souvent rejeté à la fin
i bur peso morsh hi "c'est un grand et gros homme" ;
- dans la phrase subordonnée simple, le *te* du subjonctif se confond avec la conjonction *te* "afin que", lorsqu'apparaît un sujet ou la négation *gar*, il faut veiller à ce que ce *te* ne soit pas séparé du subjonctif

kamos ke kal cele kasht te ven le ketene "je voudrais que tous ces morceaux de bois viennent ensemble"
gar te krel lo te darel li "pour ne pas lui faire peur" (*gar* précède *te*).